

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1520

Artikel: Le "récipient écologique" de Catharina Fantauzzi
Autor: Budry, Maryelle / Fantauzzi, Catharina
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284912>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

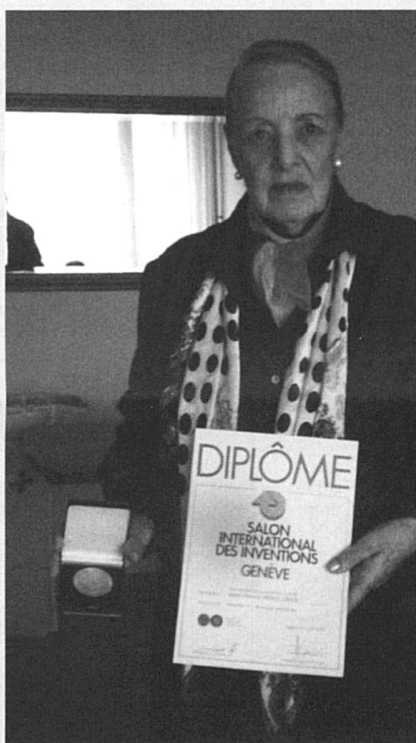
Le «réceptif écologique» de Catharina Fantauzzi

Pour faciliter le travail de tri des déchets, Catharina Fantauzzi, brésilienne, conçoit «le réceptif écologique» et remporte une médaille d'or au Salon international des Inventions.

Maryelle Budry

Catharina Fantauzzi, 78 ans, a été éducatrice et mère de cinq enfants qui maintenant réussissent leur vie à travers le monde. Parce qu'elle est restée sensible à la misère des enfants des rues, Catharina s'est indignée de les voir essayer de survivre en triant les déchets des grandes décharges grouillantes de rats de Rio de Janeiro. Or les rats transmettent une maladie infectieuse mortelle pour les humains: la leptospirose. Pourtant, si les ordures sont bien triées, elles peuvent être traitées plus rapidement et échapper ainsi à la contamination par les rats.

Animée par sa sensibilité, sa conscience et son ingéniosité, la Brésilienne a s'est fabriqué un panier à roulettes avec plusieurs compartiments – pour les papiers, objets en plastic, piles, huiles, compost, médicaments – afin de trier plus facilement ses déchets. Cette pratique n'est pas encore systématique au Brésil. Ainsi, afin d'apporter sa propre pierre à la santé publique et à l'environnement, Catharina Fantauzzi entreprend les démarches nécessaires au dépôt d'un brevet d'invention. Elle fait également construire un prototype « design » de son réceptif écologique. En avril dernier, sur la suggestion de son fils résidant à Genève, Catharina présente sa trouvaille au 36e Salon international des Inventions. Parmi les 75 exposants de la catégorie «protection de l'environnement», son invention est plus que remarquée et reçoit une médaille d'or du jury! Un industriel japonais s'intéresse à son brevet, mais ce que souhaite Catharina c'est que son invention soit prise en compte par l'Etat du Brésil et puisse ainsi entrer dans tous les foyers de son pays.



Catharina Fantauzzi, interview express

L'émilie: Comment vous est venue l'idée de ce «réceptif écologique»?

Catharina Fantauzzi: En observant la nécessité de séparer les matériaux qui agressent la nature et contribuent au réchauffement de la planète, moi, une femme au foyer, très inquiète et sensibilisée par le problème, j'ai décidé de ne pas être une de plus à polluer. J'ai imaginé que ce serait intéressant d'inventer un réceptif écologique.

L'émilie : Comment s'est déroulé pour vous le Salon international des Inventions de Genève?

CF: Ce qui m'a frappé, c'est le nombre de personnes qui me disaient: «Moi aussi, je trie mes déchets!». Je répondais à leur demandant ou elles jetaient l'huile et ces personnes me répondaient un peu piteusement : «Dans mon évier».